Conseil de
l'Union européenne

Bruxelles, le 1er octobre 2019
(OR. en)

Dossier interinstitutionnel:
2018/0106(COD)

12460/19
ADD 1 REV 1

CODEC 1415	**ENFOCUSTOM 158**
FREMP 133	**AGRI 449**
JAI 977	**ETS 30**
TELECOM 304	**SERVICES 42**
COMPET 642	**TRANS 451**
RC 23	**FISC 369**
CONSOM 254	**SAN 405**
DAPIX 269	**ENV 795**
DATAPROTECT 215	**GAF 69**
DROIPEN 143	**ATO 81**
FIN 601	**CYBER 261**
EMPL 478	**COPEN 366**
MI 663	**POLGEN 162**
PI 131	**INF 259**
SOC 630	**ANIMAUX 18**

NOTE POINT "I/A"

Origine:	Secrétariat général du Conseil
Destinataire:	Comité des représentants permanents/Conseil
Objet:	Projet de directive du Parlement européen et du Conseil sur la protection des personnes qui signalent des violations du droit de l'Union **(première lecture)** - Adoption de l'acte législatif = Déclarations

Déclaration de l'Irlande

L'Irlande accueille favorablement la directive sur la protection des personnes qui signalent des violations du droit de l'Union, qui permettra de mettre en place une approche harmonisée et transsectorielle de la protection des lanceurs d'alerte dans l'ensemble de l'UE. Néanmoins, l'Irlande estime que toute législation de l'UE dans ce domaine devrait tenir dûment compte des différentes bases juridiques existant dans les traités qui sous-tendent le champ d'application matériel de la directive. À cet égard, l'Irlande partage l'analyse du Service juridique du Conseil figurant dans le document 14620/18.

Déclaration de la Hongrie

La Hongrie estime que la directive sur la protection des personnes qui signalent des violations du droit de l'Union, qui est dotée d'un vaste champ d'application matériel couvrant plusieurs domaines régis par différentes bases juridiques dans les traités, devrait tenir dûment compte de l'ensemble des bases juridiques, conformément aux règles applicables. À cet égard, la Hongrie partage entièrement l'analyse du Service juridique du Conseil figurant dans le document 14620/18.

La Hongrie est d'avis que la directive a pour principal objectif de protéger les auteurs de signalement qui ont obtenu des informations relatives à des violations dans un contexte professionnel et que toute protection de tiers autres que l'auteur de signalement prévue par la directive en vertu de son champ d'application personnel devrait être interprétée de manière restrictive. Les personnes qui fournissent des conseils au sens de l'article 20 ne relèvent pas du champ d'application personnel de la directive décrit à l'article 4, et la directive ne couvre pas la protection de ces personnes.

Déclaration de la Commission

Lors du réexamen effectué conformément à l'article 27 de la directive, la Commission envisagera la possibilité d'étendre son champ d'application à certains actes fondés sur les articles 153 et 157 du TFUE, après consultation des partenaires sociaux, le cas échéant, conformément à l'article 154 du TFUE.